

*Mot de Sœur Marie
lors de la pose symbolique de 1^{ère} pierre de la maison Sainte Claire
jeudi 11 mars*

Monsieur le Sous-préfet, Madame La Députée, Monsieur le Sénateur, Monsieur le Vice-président de la Métropole, chers Amis d'Habitat et Humanisme, chers Vous toutes et tous.

Hasard du calendrier, ou incognito de Dieu, je ne sais, observant que cette rencontre se tient le jour de la mi-carême. Une halte festive, reposant des efforts déjà entrepris en ce temps du Carême, ou plus sérieusement, un moment de grande joie conduisant à jeter au diable les moments plus moroses pour se laisser habiter par des signes d'espérance. Cette heure est de ceux-là

Nombreux, sont ces signes sur ce site où il m'a été donné de vivre avec bonheur comme Clarisse, depuis plus d'1/2 siècle.

Ce monastère est un lieu ouvert, et comment pourrait-il en être autrement. Il est l'espace de la prière, un appel à aller au large, une aventure !

Le Père Rondet, Jésuite, qui vient de partir vers la Maison du Père, disait qu'il n'y a de face-à-face avec Dieu que s'il y a un coude-à-coude avec les hommes. J'entends bien que celui que nous pratiquons pendant ce temps de pandémie ne traduit pas toujours un face-à-face avec Dieu mais, là où il y a de l'amitié, de la bienveillance, là où on fait face à ce qui déshumanise, on est toujours du côté de Dieu pour être du côté du cœur.

Il y a 20 ans, la prière des psaumes a conduit notre Communauté à s'interroger sur la cohérence de la prière avec ce que nous vivions. Nous avons jeté notre tristesse de voir notre Communauté se réduire pour faire place au sein-même du monastère à des familles en situation de grande vulnérabilité. Notre conviction est que la cause des pauvres est toujours celle de Dieu.

Une grande amitié et une complicité se sont fait jour avec Habitat et Humanisme qui a co-construit avec ma Communauté cette opération. Qu'H&H est devenue ainsi un peu ma famille comme la famille franciscaine est devenue un peu la sienne, pour ouvrir mutuellement nos cœurs et nos portes.

Un bruit a été répandu, largement entretenu par des langues qui n'avaient pas reçu le feu de La Pentecôte, qu'Habitat et Humanisme avait mis la main sur notre propriété. Il n'en est rien. Je tiens à m'inscrire en faux contre cette forme de mensonge.

Le Cardinal Albert Decourtray, et le Père Bernard Castalan ont encouragé et soutenu les liens entre la Communauté franciscaine et Habitat et Humanisme afin qu'ils se pérennisent. Nul doute que ce moment, qui offre une belle trace d'humanité et donc d'éternité, ne leur est ni indifférent, ni étranger.

Aujourd'hui, c'est un moment qui n'est pas sans émotion pour moi, je ne vous le cacherai pas. Je sais les difficultés rencontrées pour construire au bénéfice de personnes que la vie blesse. Je n'évoquerai pas ces heures difficiles.

J'entends vous dire simplement merci car un grand nombre d'entre vous qui êtes là ce matin, avez défendu hier notre Communauté et Habitat et Humanisme. Il y eut des moments de solitude, d'incompréhension mais ce furent des temps qui nous ont permis, ensemble, de mieux comprendre ce que nos frères fragiles vivent. Un autre signe !

La maison qui se construit est à la fois celle qui fait signe et qui va conduire à apprendre un nouveau langage, celui des signes dès lors que les logements sont conçus et attribués aux personnes sourdes depuis leur naissance.

Un programme qui a fait beaucoup de bruit mais qui se réalise dans un dialogue traversé par le silence.

Cette réalisation porte très naturellement le nom de Sainte Claire, fondatrice de l'Ordre des Clarisses à l'instigation du Poverello. Il est sans doute l'un de ceux qui a le mieux compris l'Évangile, même s'il n'a pas toujours été compris, ni par ses pairs, ni par l'Institution religieuse.

Claire a soutenu François. Tous deux, habités par le sens de la pauvreté, ont saisi combien l'Évangile était cet appel à se désencombrer de soi pour devenir frères ou sœurs de tous.

Que de signes s'éveillent pour faire tomber les murs de l'indifférence pour, ensemble, être des bâtisseurs de liens.

Vous comprenez pourquoi je suis là, signant sans réserve mon adhésion à ce programme auquel j'apporterai ma contribution, autant que faire se peut, pour que le béguinage également prévu recueille le soutien de la famille franciscaine et de ces hommes et de ces femmes qui entendent vivre la grâce du partage pour avoir le goût de l'autre, le goût de l'Évangile ; c'est identique.